

CE SOIR DANS « THALASSA »

Un Cordouan inédit

Le film présente une modélisation du phare bluffante, en trois dimensions

RONAN CHÉREL
r.cherel@sudouest.fr

« **T**halassa » revient jeter l'ancre en Charente-Maritime, du moins au large de la Côte de Beauté. Le 18 décembre, déjà, « le magazine de la mer » faisait la part belle au département à travers le prisme de « L'Hermione ». Le film « L'aventure de « L'Hermione » » était signé de la société de production bordelaise Grand Large Productions, qui a également tourné au printemps dernier le documentaire de 110 minutes programmé ce vendredi soir, « Phares de France, les gardiens de la côte » (1). En abordant un tel thème, le réalisateur, Herlé Jouon, ne pouvait passer au large de celui qu'on nomme « le phare des rois, le roi des phares », Cordouan.

Pour les besoins de la séquence consacrée au phare qui annonce depuis 1611 aux marins l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, Grand Large Productions a sollicité l'expertise de l'historien royannais Frédéric Chasseboeuf. « J'ai écrit un modeste guide sur le phare de Cordouan. J'étais donc flatté d'être sollicité, même si j'ai bien signalé à la production que des gens au sein de l'association étaient bien plus qualifiés que moi. »

De la gravure à la 3D

Frédéric Chasseboeuf a goûté avec d'autant plus de gourmandise « l'aventure », comme il la qualifie lui-même, que la production a pris le parti de ne pas perturber le cycle des visites guidées en gagnant le phare hors des créneaux d'ouverture au public et... en hélicoptère.

« Des conditions sportives », sourit Frédéric Chasseboeuf. L'historien a profité de l'occasion pour empor-



« Thalassa » ne pouvait parler des phares de France sans faire escale à Cordouan. PHOTO ÉMILIEN GOMEZ

ter sur le phare un document rare extrait du riche fonds de la Fondation Jacques-Daniel, qu'il préside : une gravure datant de 1720-1730, signée de Picard et Lahire, représentant le phare de Cordouan non comme il était, mais comme il allait être après l'achèvement des travaux menés à l'époque.

Contraste entre la représentation ancienne du phare et sa représentation actuelle, Dassault Systèmes a développé en 2013, à la demande du ministère de la Culture, une modélisation en trois dimensions du phare, à différentes époques, que présente dans le reportage la directrice du projet, Karine Guilbert. Dassault Systèmes propose, pour le

« Ceux qui font l'expérience de la visite en 3D sont bluffés ! »

grand public, une visite virtuelle du phare mise en libre accès sur Internet (2). À la suite du tournage, Frédéric Chasseboeuf a eu le privilège de vivre l'expérience d'une visite en 3D plus poussée encore, dans les locaux de Dassault Systèmes, à Vélizy, en région parisienne.

« Nous avons en effet conçu une salle « immersive », où le visiteur est muni de lunettes stéréoscopiques permettant de voir en trois dimen-

sions, comme dans une salle de cinéma, mais qui ont la particularité d'être « trackées », localisées. Le visiteur peut donc évoluer dans le phare. Ceux qui en font l'expérience sont généralement bluffés ! » promet Karine Guilbert.

L'accès à cette expérience est réservé à quelques invités. « Néanmoins, nous avons installé au musée du Verdon un écran 3D qui permet cette visite virtuelle du phare », rassure Karine Guilbert. Idéal pour ceux qui ont le mal de mer, se privant de la visite in situ du « roi des phares ».

(1) Sur France 3, ce soir à 20 h 55.

(2) www.cordouan.culture.fr.

PHARE DE CORDOUAN

« Il fait fantasmer »

Le recrutement pour la saison de gardien vient de se terminer. Pas si évident

JULIEN LESTAGE

j.lestage@sudouest.fr

Même si vous savez nager, que vous êtes bon bricoleur et que vous avez une aptitude certaine à la vie en milieu clos isolé, ce n'est plus la peine de postuler pour une place de gardien de phare à Cordouan. Le recrutement est fini. Alors que l'annonce circule encore sur les réseaux sociaux, le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (Smiddest), qui avait posté son « billet » dans une plateforme spécialisée d'offres d'emploi et de stage, assure qu'il a bien son lot de candidats pour deux places de gardiens de phare. Les personnes seront embauchées pour la saison touristique à Cordouan. Elle se déroule tous les ans d'avril à octobre. Sous l'égide du Smiddest, à qui l'État a confié la gestion « du plus ancien des phares français encore en activité », les recrues en question viendront en renfort du binôme employé à l'année, les titulaires qui veillent sur le « Versailles des mers ».

Des poètes et des couples...

« Une place de gardien de phare à Cordouan, ça fait fantasmer ! Dans les périodes de recrutement, il nous arrive un peu de tout », glisse un agent de Smiddest. Dans la liste, on repérera assez facilement « les artistes et autres poètes souhaitant se confronter à la solitude et aux éléments déchainés. Le surfeur qui sent le bon plan sur un spot rêvé pour assouvir sa passion durant un été. Et puis le couple qui se verrait au milieu de l'océan. Tellement romantique ! » Mais, au Smiddest, on rappelle que la réalité est tout autre. Et que le profil idéal ressemble plutôt à celui d'un Mac Gyver, un bon Mi-



« Le gardien doit savoir nager et faire preuve d'aptitude à la vie en milieu clos isolé. » ARCHIVES J.-J. SAUBI

chel Morin costaud dans sa tête. Car il y a des données qui échappent parfois aux postulants. D'abord, il y a l'autre. Oui, au phare, le gardien n'est jamais seul. « Ils sont toujours deux. Ce qui veut dire qu'il faut être capable pendant sept jours non-stop sur le site, et sur des périodes répétées, de supporter son collègue », fait observer le gestionnaire. Isolés dans une magnifique tour... Le cadre exotique peut facilement tourner au vinaigre si la communication ne passe pas entre collègues. D'autant plus que les agents ne se sont pas choisis. Deuxième paramètre important, il faut une pointe de

« Parmi les postulants, le surfeur qui sent le bon plan sur un spot rêvé »

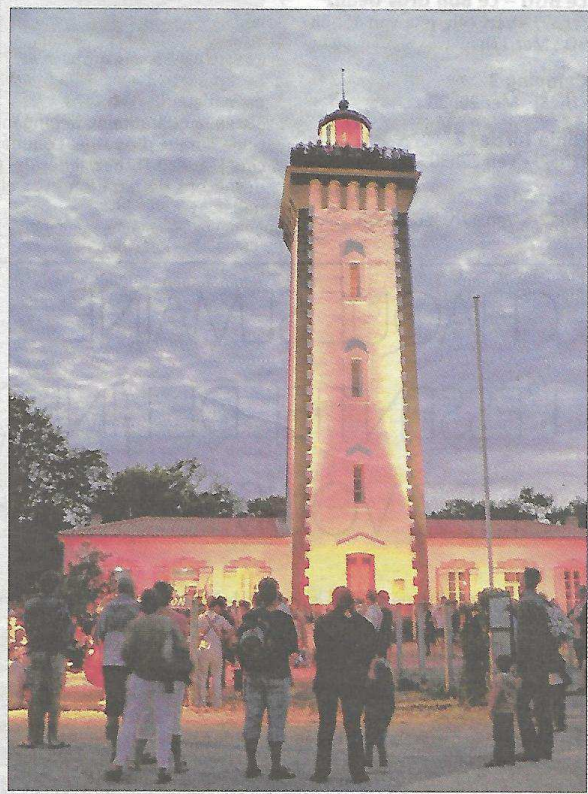
courage. Quand les vagues se déchainent sur le phare et qu'elles passent par-dessus la couronne, c'est un peu « chaud ». Et il n'y a pas vraiment d'échappatoire.

Bien gérer ses émotions

Dans la fiche de poste présentée par l'employeur, il y a aussi un mot qui revient souvent. C'est la polyvalence.

Le gardien de phare doit être capable de bricoler à un bon niveau, de maîtriser au moins une langue étrangère pour accueillir les touristes l'été, et d'avoir des bases en informatique. L'été, il s'agit de faire face au flot de visiteurs. Et dans les périodes plus calmes, le huis clos implique une bonne gestion de ses émotions et de ses journées. En 2017, les postulants ont maintenant de quoi se préparer. D'une saison à l'autre, les gardiens titulaires auront toujours besoin d'un renfort estival. En attendant, le Smiddest insiste : « N'envoyez plus de CV, c'est bon pour cette année ! »

Extrait du journal Sud-Ouest du 4 février 2016



Pique-nique nocturne et musical au phare de Grave, le 20 juillet.

PHOTO DR

Extrait du journal du Médoc
du 15 juillet 2016

600 VISITEURS EN PLUS AU PHARE DE CORDOUAN



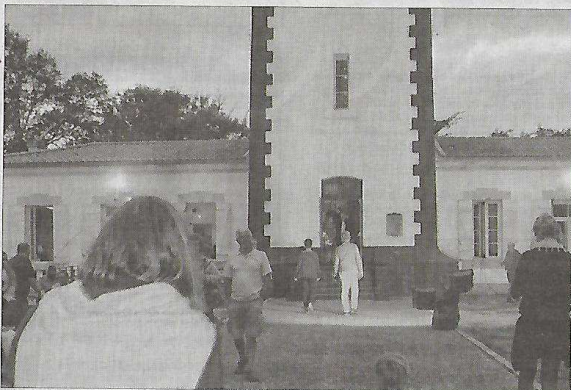
Parmi les sites touristiques les plus emblématiques du Médoc, il y a bien entendu le phare de Cordouan. Gardien de l'entrée de l'estuaire de la Gironde, le majestueux monument a enregistré 600 entrées supplémentaires par rapport à l'été 2015. L'augmentation de la fréquentation a été possible grâce à une bonne coordination avec les navettes. Une prestation soignée, avec la présence de trois guides, qui a permis d'accueillir plus de 20 000 visiteurs en juillet et août. Le roi des phares, qui attend un classement au patrimoine mondial de l'Unesco, doit aussi son succès aux derniers travaux réalisés.

Extrait du journal du Médoc du 16 septembre 2016

Convivialité autour des phares

Bien que n'ayant pas atteint le nombre de visiteurs de la saison 2015 (plus de 800 visiteurs l'an dernier), les animations de « La nuit du phare » qui se sont déroulées le 20 juillet, au phare de Grave au Verdon-sur-mer, commune des trois phares, ont attiré 430 visiteurs.

Ils ont eu tout loisir, également en raison d'un changement de parcours à l'intérieur de la tour favorisant la circulation des visiteurs, de découvrir le musée, son exposition permanente sur le phare de Cordouan, une exposition temporaire dédiée, cette année, au vieux port aux huîtres du Verdon à travers les âges dont la vocation maritime ne s'est jamais démentie depuis



Une nouvelle nuit du phare de Grave est programmée le 4 août.

PHOTO JDM-CB

l'antiquité (chargement du sel, déchargement des blocs de pierre

constituant les défenses côtières) avant de devenir un port ostréicole

puis un des pôles culturels de la pointe médocaine.

Dans le cadre de sa mission de vulgarisation sur les phares et balises, l'association pour la sauvegarde du Phare de Cordouan vient d'acquiescer un magnifique outil pédagogique pour petits et grands. Il s'agit d'une carte marine de l'embouchure de l'estuaire de la Gironde où chaque feu de signalisation maritime est représenté avec ses attributs propres: couleur, rythme et puissance sont reproduits à l'identique et, grâce à une télécommande, on découvre les alignements successifs de la passe sud et le fonctionnement du phare de la Coubre.

Animée par la section musique du Foyer communal verdonnais, cette

soirée se voulant avant tout conviviale et chaleureuse autour de la découverte de la vie de l'estuaire et de ses vigies lumineuses s'est poursuivie, devant escargots de bourgogne et autres mets savoureux proposés par les restaurateurs sur place, jusqu'aux alentours de minuit. Le 4 août prochain, une seconde édition de « La nuit du phare » permettra à ceux qui le désirent de savourer ce moment de simple paix dans la fraîcheur des pinèdes de la Pointe de Grave.

C.B.

Extrait du journal du Médoc du 29 juillet 2016

Une bande dessinée met Cordouan en vedette

LE VERDON Corbeyran et Michel Suro ont adapté le roman de Jean-Pierre Alaux. Une enquête en eaux troubles

PHILIPPE BELHACHE
p.belhache@sudouest.fr

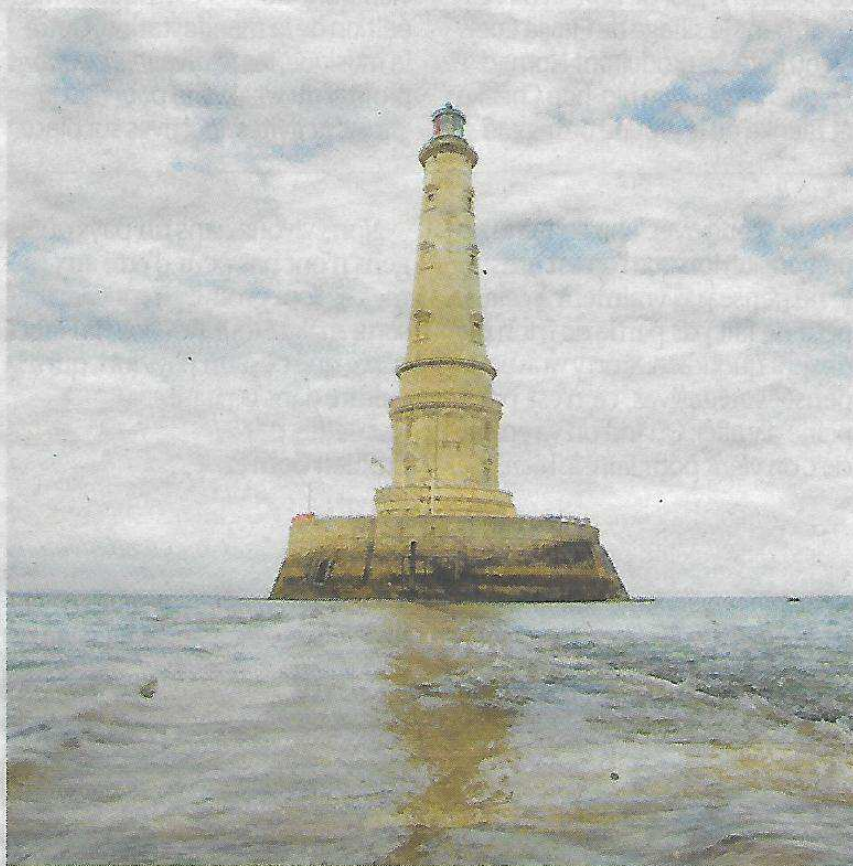
Une tempête, un phare mythique en manque de travaux de réfection, une mort mystérieuse... Bienvenue dans l'univers de Séraphin Cantarel, conservateur en chef des Monuments nationaux et détective occasionnel. Le roman «Avis de tempête sur Cordouan», de Jean-Pierre Alaux, vient d'être adapté en bande dessinée (1), aux bons soins du scénariste bordelais Corbeyran. Un bel éclairage sur le gardien de l'estuaire.

L'album, au-delà du simple projet éditorial, est le résultat d'une belle rencontre. Celle du coauteur du best-seller «Le sang de la vigne» – que l'on peut également découvrir au petit écran, avec Pierre Arditi dans le rôle principal – et du scénariste de «Châteaux Bordeaux», autour d'un projet de collaboration. Une amitié naît de cette adaptation. Ainsi que la volonté d'aller plus loin.

Retour dans les années 70

«Jean-Pierre m'a présenté ses romans, se souvient Corbeyran. Les aventures de Séraphin Cantarel paraissent dans la collection "Grands détectives" de l'éditeur 10/18. Ces polars sont intenses et bien documentés. Nous avons choisi "Avis de tempête sur Cordouan" car c'est un roman très riche, dont la dynamique se prête bien au passage à la bande dessinée.»

Une visite à Cordouan et un bon millier de photos plus tard, Corbeyran rend sa copie au dessinateur Michel Suro, avec qui il avait déjà collaboré sur «Le clan des Chimères», une série dérivée de son célèbre «Chant



Corbeyran et Suro ont mis Cordouan en images. ARCH. QUENTIN SALINIER

des Stryges». Ce dernier prête son trait réaliste à cette enquête qui mène Séraphin Cantarel, son adjoint et un policier opiniâtre, au milieu des années 70, à mettre au jour les secrets inavoués des occupants du phare.

Royan et Talmont

L'enquête fuit rapidement les rives de Gironde pour investir celles, voisines, de Charente-Maritime, entre Talmont et Saint-Seurin-d'Uzet, avec un court passage dans le Royan des seventies, le temps d'un embarquement. Suffisamment pour les amoureux de la station balnéaire puissent reconnaître, au détour d'une vi-

gnette, la silhouette si caractéristique de l'ancien casino, œuvre de l'architecte Claude Ferret, dont la démolition, une dizaine d'années plus tard, continue de diviser les riverains...

Une manière, pour Alaux et Corbeyran, de boudier le Médoc ? Il n'en est rien. Le prochain épisode – version BD – du «Sang de la vigne», ne s'intitule-t-il pas «Sous la robe de Margaux»? Cantarel, pour sa part, prendra bientôt la route du Mont Saint-Michel. Mais c'est déjà une autre histoire...

(1) Éditions Delcourt, 56 pages, 12,50 euros